BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2eme District.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313——RUE ROYALE——313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN,

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 37 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

Miss Fancy n'était pas fort intelligente, mais elle eut vite pris le facile "bagout" des coureuses de premières représentations; enfin, elle faisait valoir ses toilettes excentriques.

Le comte l'avait ramassée dans un bal public de bas étage, où, un soir, par le plus grand des hasards, il était entré pendant qu'elle dansait des pas risqués en bottines percées.

En moins de douze heures, sans transition, elle passa de la plus affreuse misère à un luxe dont évidemment elle ne pouvait même avoir l'idée.

Eveillée un matin sur le grabat malpropre d'un cabinet garni à douze francs par mois, elle s'endormit le soir sous les courtines de satin d'un lit de palissandre.

Cet éblouissant changement ne la surprit pas autant qu'on le pourrait supposer.

Il n'est pas, à Paris, de fillette un peu jolie qui n'attende, pleine de confiance, des aventures plus surprenantes encore. Il faut à l'artisan enrichi quinze ans pour s'habituer à l'habit noir; la Parisienne quitte sa robe de six sous pour le velours et la moire, et on jurerait que jamais elle n'a porté autre chose.

Quarante-huit heures après son installation, Miss Fancy avait mis ses domestiques sur bon pied; on lui obéissait au doigt et à l'œil, et elle faisait marcher comme il faut ses couturières et ses modistes.

Cependant le premier étourdissement d'un plaisir absolument nouveau se dissipa vite.

Bientôt, Jenny, seule une partie de la journée, dans son bel appartement, ne sut plus à quelles distractions se prendre.

Ses toilettes qui d'abord l'avaient transportée ne lui disaient plus rien. La jouissance d'une femme n'est complète que doublée de la jalousie des rivales.

Or, les rivales de Fancy habitaient au faubourg du Temple, tout en haut, près de la barrière; elles ne pouvaient envier sa splendeur qu'elles ne connaissaient pas, et il lui était absolument interdit d'aller se montrer à elles, d'aller les éclabousser. A quoi bon, alors, une voiture!

Quant à Trémorel, Jenny le subissait, ne pouvant faire autrement. Il lui semblait le plus ennuyeux des hommes. Ses amis, elle les considérait tous comme des êtres assommants.

Peut-être sentait-elle un écrasant mépris sous les manières ironiquement polies, et comprenait elle combien peu elle était, pour tous ces gens riches, ces viveurs, ces joueurs, ces blasés, ces repus.

Ses plaisirs, et encore elle les goûtait modérément, étaient une soirée chez quelque femme dans sa position, une nuit de baccarat où elle gagnait, un souper où elle gâchait tout.

Le reste du temps, elle s'ennuyait.

Elle s'ennuyait à périr, elle avait la nostalgie de la ruelle fangeuse de son quartier, de son garni infect.

Cent fois elle eut envie de planter là Trémorel, de renoncer à son luxe, à son argent, à ses domestiques et de reprendre son ancienne existence. Dix fois, elle fit son paquet, toujours l'amour-propre la retint au dernier moment.

Telle est, aussi exactement que possible, la femme chez laquelle ce matin de la saisie, le comte Hector se présenta sur les onze heures.

Certes, elle ne l'attendait guère si matin, et elle fut bien surprise quand il lui annonça qu'il venait lui demander à déjeuner, la priant de faire se dépêcher la cuisinière, parce qu'il était fort pressé.

Jamais Miss Fancy n'avait vu son amant si aimable, jamais surtout elle ne l'avait vu si gai. Tant que dura le déjeuner, il fut, comme il se l'était promis, étincelant de verve.

Le café servi, Hector jugea le moment opportun pour parler.

— Tout ceci, mon enfant, dit-il, n'est qu'une préface destinée à te préparer à une nouvelle assez surprenante. Donc, tu sauras que je suis ruiné.

Elle le regarda ébahie, paraissant ne pas comprendre.

— J'ai dit ruiné, insista-t-il en riant très fort, tout ce qu'il y a de plus ruiné, ruiné à plates coutures.

— Ah! tu veux te moquer de moi, tu plaisantes!...

— Jamais je n'ai parlé si sérieusement, reprit Hector. Cela te semble invraisemblable, n'est-ce pas ? Eh bien! c'est pourtant très vrai.

Les grands yeux de Jenny interrogeaient toujours.

— Que veux-tu, continua-t-il avec une superbe insouciance, la vie est comme une grappe de raisin qu'on mange lentement grain à grain ou dont on exprime le suc dans un verre pour le boire d'un trait. J'ai choisi la seconde méthode. Ma grappe à moi se composait de quatre millions, ils sont bus. Je ne les regrette pas, j'ai eu de la vie pour mon argent. Mais à présent, je puis me flatter d'être aussi gueux que n'importe quel gueux de France. Tout à cette heure est saisi chez moi, je suis sans domicile, je n'ai plus de sou.

Il parlait, il parlait, s'animant au choc des pensées diverses qui se pressaient tumultueusement dans son cerveau, s'exaltant au cliquetis des mots.

Et il ne jouait pas la comédie. Sa bonne foi était complète, intacte, entière. Il ne songeait même pas à se trouver bien.

— Mais... alors.. hasarda Miss Fancy.

— Quoi! Tu te trouves libre.. cela va sans se dire.

Elle ne savait trop encore si elle devait s'affliger ou se réjouir.

— Oui! déclara-t-il, je te rends ta liberté.

Jenny eut un geste sur lequel Hector se méprit.

— Oh! mais, sois tranquille, ajouta-t-il vivement, je ne te quitte pas ainsi; je ne veux pas que demain tu te trouves dans l'embarras. Le loyer ici étant à ton nom, le mobilier te reste, et, de plus, j'ai songé à toi. J'ai là, dans ma poche, cinq cents louis; c'est toute ma fortune, je te l'apporte.

Il lui présentait en même temps sur une assiette, — imitant en riant les garçons de restaurant qui rapportent la monnaie, — ses dix derniers billets de mille francs.

Elle les repoussa avec horreur.

— Eh bien! fit-il, reprenant son ton d'homme supérieur, voilà un beau mouvement, mon enfant, c'est bien, très bien. Je l'ai toujours pensé, vois-tu, et toujours dit, tu es une bonne fille, trop bonne même, il faudra te corriger.

Oui, elle était bonne fille, Miss Jenny Fancy, autrement dit Pélagie Taponnet, car au lieu de serrer les billets de banque et de mettre Hector à la porte comme c'était incontestablement son droit, elle essaya, le croyant très malheureux, de le consoler, de le réconforter.

Depuis que Trémorel lui avait confessé qu'il était sans le sou, elle ne le haïssait presque plus, et même, par un revirement fréquent chez les femmes de cette trempe, elle commençait à l'aimer.

Hector saisi, sans asile, n'était plus l'homme terrible, payant pour être le maître, le millionnaire dont un caprice rejette au ruisseau la femme qu'il en a tirée par fantaisie. Ce n'était plus le tyran, l'être exécré. Ruiné, il descendait de son piédestal, il rentrait dans le droit commun, il redevenait un homme comme les autres, préférable aux autres, étant vraiment remarquablement beau.

Puis prenant pour un généreux élan du cœur le dernier artifice d'une vanité malade, Fancy était extrêmement touchée de ce don de dix mille francs.

— Tu n'es pas si pauvre que tu dis, reprit-elle, puisque tu as encore cette somme.

— Eh! chère enfant, c'est à peine ce que tu me coûtes par mois, je t'ai donné tout autant deux ou trois fois pour quelques petits diamants que tu portais une soirée.

Elle réfléchit un moment, et tout étonnée, comme après une découverte:

— Tiens! dit-elle, c'est pourtant vrai.

Depuis longtemps Hector ne s'était autant amusé.

— Mais, reprit gravement Miss Fancy, je puis dépenser moins, oh! oui, beaucoup moins, et être, je te l'assure, tout aussi heureuse. Autrefois, avant de te connaître, quand j'étais jeune, — elle avait dix-neuf ans, — dix mille francs me semblaient une de ces sommes fabuleuses dont on parle, mais que peu d'hommes ont vue réunie en un seul tas, que bien peu ont tenue entre les mains.

Elle essayait de glisser les billets dans la poche du comte qui se défendait.

— Ainsi, tiens, reprends, garde...

— Que veux-tu que j'en fasse?

A continuer.

PLUS D'APPETIT??

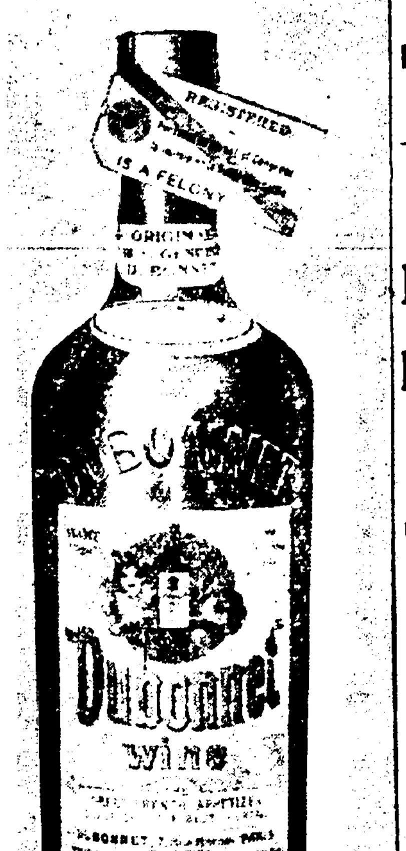
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

VENTES A L'ENCAN.

Par RAMSEY & DANZIGER

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession d'Ed. M. Blank.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,306 — Division D — MARDI, 23 décembre 1913, à midi, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. Porter Parker, juge de la Cour Civile de District, Division D, le dit ordre daté et signé du 11 décembre 1913, et qui m'a été adressé, nous vendrons au plus haut enchérisseur au comptant, sur les lieux, 1215 avenue St. Roch, un pianola, un lot de meubles de maison, un piston en argent et boîte, une flute, outils de charpentier, etc.; le tout suivant inventaire enregistré en cette affaire.
CONDITIONS — Comptant, livraison immédiate.
RAMSEY & DANZIGER,
C. A. Ramsey, Encanteur.
Bureau, 341 rue Carondelet.
JOS. LAUTENSCHLAEGER, Avocat.
déc—12,14,21,23

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Alcide Willoz.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 106,096 — Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final et tableau de distribution présenté par Mme Elizabeth Victoria Coulon Willoz, exécutrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
R. LYONS, Avocat.
déc 19 23 28

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession d'Isaac Delgado.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 99,904 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte de la Plantation Albania pour le mois du novembre 1913, présenté par George W. Boutcher, Samuel Snodgrass et George O. Allain, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier
JOHN DYMOND, JR., Avocat.
déc 20 24 29

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mlle Oneida Darsse.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No. 105,497 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par August A. Calongne, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
A. A. CALONGNE, Avocat.
déc 16 20 25

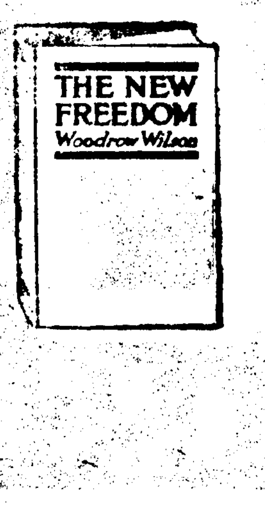
La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS

— VIA —

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pfiazheim

$1.25

Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.

$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station......10:05 a. m.
Quitte Terminal Station...... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

CHEMINS DE FER.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

T and P

Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box Nouvelle-Orléans, L.